

Help Animals

info

MARS 2021

Revue trimestrielle NUMÉRO 160



TESTAMENT.BE



**CHAQUE JOUR, CINQ BELGES AJOUTENT
UNE BONNE CAUSE A LEUR TESTAMENT.**

MERCI !



CONTINUONS À RÉPANDRE LA CHALEUR ET LA SOLIDARITÉ EN 2021

Sommaire

Le mot de la présidente

P.4

Adoptions

P.7

Les heureux

P.8

Adoptions du refuge de Braine-le-Château

P.10

Sauvetage à Sprimont

P.13

Just Nuisance

P.14

Le vison

P.16

Lettre à tous les humains

P.19

Stérilisation des chats

P.20

Solidarité entre refuges

P.22

Les comportements indésirables de votre chien

P.24

Ils nous ont quittés

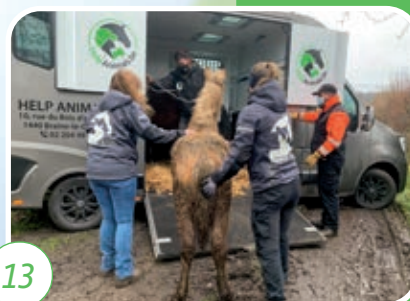
P.26

L'incroyable échappée belle de Milou

P.28

Remerciements

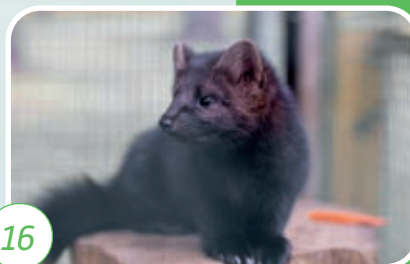
P.31



13



14



16



22

★	Braine-le-Château HK30224417	10 rue du Bois d'Apechau 1440 Braine-le-Château T. 02/204.49.50	↓	Ouvert tous les jours de 13h00 à 17h00 (Sauf les dimanches et jours fériés)	
★	Anderlecht HK30230346	203 rue Bollinckx 1070 Anderlecht T. 02/523.44.16	↓	Ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00 (Sauf les dimanches et jours fériés)	
			facebook.com/helpanimals.be instagram.com/helpanimalsasbl	info@helpanimals.be www.helpanimals.be	
🚗	EN VOITURE : Venant de Paris ou plus près, d'Uccle, prendre l'autoroute E19 en direction de Bruxelles. Sortie n° 17 (Anderlecht Industrie). Descendre le ring et se serrer sur la bande de gauche le long des Ets. Viangros. Rouler doucement, la première à gauche est la rue Bollinckx.	🚌	LE BUS 78 : Départ gare du Midi terminus, descendre à l'arrêt "boulevard International", marcher direction ring, au feu traverser, prendre la rue Bollinckx sur la gauche.		
🚌	LE BUS 49 : Entre la gare du Midi et Bockstael. Descendre à l'arrêt "Digue du Canal", se diriger vers le boulevard Industriel à gauche direction ring, au 2ème feu rouge prendre à droite puis directement à gauche dans la rue Bollinckx (en face des Ets. Viangros).	🚌	LE BUS 98 : (pas le dimanche) descendre à l'arrêt Bollinckx, suivre les panneaux (Ets. Viangros – entrée principale : nous sommes en face).		
		🚌	DE LIJN : Les bus DE LIJN 153, 154, 155 (arrêt Pathé) roulent toute la semaine (sauf le dimanche).		

RÉDACTION : A. Dumortier, Ch. De Meyer, S. Devis, Ch. Loeman, A.S. Muffat, l'équipe de Braine-le-Château - R. Denis - É. Mongini
ÉDITEUR RESPONSABLE : A. Dumortier - Help Animals asbl rue Bollinckx 203 - 1070 Bruxelles **TRADUCTION :** Léo C., De Weerd T., Willaert T., Van der Stappen M., Van Praet K., Cardon I., De Grauwe G., Broucke H., Van Cauwelaert G. et Spreutels K. **PHOTOS :** Help Animals ASBL - Guy David - D. Roelands **CRÉATION :** Studio David SPRL

www.helpanimals.be



Stéphanie Devis
Présidente d'HELP ANIMALS

Chers amis, Chers membres,

En cette période difficile, je tiens tout d'abord à vous témoigner, au nom de toute l'équipe d'Help Animals, mon profond soutien à chacun d'entre vous qui êtes touchés de près ou de loin par cette crise sanitaire.

Nous avons dû également faire face depuis près d'un an à cette situation qui nous a obligés à nous organiser pour respecter les règles imposées par les Autorités pour le bien de tous. Notre équipe est toujours sur le terrain pour prendre soin des animaux dont nous avons la responsabilité afin qu'ils bénéficient des mêmes attentions malgré les circonstances. Il faut continuer à les nourrir, à les soigner, à les promener, à les dorloter, à les choyer, et surtout à les aider à trouver une nouvelle famille qui les aimera pendant encore de nombreuses années.

Pour clôturer cette année 2020, voici quelques informations sur le bilan annuel de nos adoptions. Grâce à vous, 1.046 chiens et chats ont trouvé un nouveau foyer ainsi que 24 chevaux, 12 moutons, 24 chèvres, 2 cochons, 20 lapins, 9 cobayes, qui profitent d'une nouvelle vie pour leur plus grand bonheur.

Cette année 2021 marque un anniversaire pour notre association : oui, ce 1^{er} février, Help Animals fêtera déjà ses 40 ans ! 40 ans que nous existons, 40 ans que nous sauvons des animaux en détresse, abandonnés ou trouvés avec un total de plus ou moins 40.000 animaux adoptés, placés dans des familles aimantes et soucieuses de leur donner affection et tendresse ! Ce bref bilan nous conforte dans l'idée que nous n'avons pas ménagé notre peine pour faire de Help Animals ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Nous sommes bien sûr contents et fiers d'exister depuis ces 40 années, mais ce n'est encore que le début d'une grande aventure à vos côtés car nous fourmillons de projets dans le seul but d'améliorer et d'assurer bien-être animal. Nous vous en remercions, chers membres, chers amis, car sans vous, sans votre soutien, rien ne serait possible !

Je tiens aussi à vous remercier de votre investissement, vous tous, soigneurs, employés et bénévoles, car cette réussite n'aurait jamais été envisageable sans votre travail quotidien, sans votre engagement de chaque instant pour la cause animale.

J'espère de tout cœur que nous aurons l'occasion dans le courant de cette année de fêter cet anniversaire ensemble, dans la joie et la bonne humeur. Avec notre Conseil d'Administration, je me fais une joie de vous revoir tous à cette occasion pour partager avec vous nos projets futurs. En effet, cet anniversaire doit surtout nous motiver à poursuivre nos objectifs et nos rêves initiés voici déjà quatre décennies pour la protection et l'amour de nos animaux.

Les membres qui nous connaissent depuis longtemps peuvent constater que nous travaillons sans relâche chaque année, en fonction de nos moyens et de votre précieuse aide, à aménager et agrandir nos installations. Je vous en parlais déjà dans notre revue précédente : nous avons eu l'opportunité d'acheter le terrain en face du refuge de Braine-le-Château. Au début du printemps, nous prévoyons de le clôturer, d'y installer des abris et d'y planter des arbres pour nos animaux.

Du fait de notre notoriété grandissante nous sommes de plus en plus sollicités et confrontés à des abandons et des saisies : ce nouveau terrain servira à accueillir et sauver un maximum d'animaux de la détresse dans laquelle ils ont été plongés.

Bien évidemment, nous continuons d'améliorer, encore et toujours, nos installations de notre refuge d'Anderlecht pour le bien-être de nos chiens et chats. Cette fois-ci, nous avons fait appel à notre architecte et entrepreneur pour démolir l'autre aile de notre bâtiment afin de leur construire un nouvel espace. Les plans sont en cours d'élaboration et, si tout se passe bien au niveau de l'acceptation du dossier par les autorités communales et régionales, nous espérons débiter les travaux avant la fin de cette année. Ce nouveau bâtiment accueillera au rez-de-chaussée des cages plus spacieuses pour nos grands chiens, avec un parcours extérieur, un couloir pour nos petits chiens, une quarantaine chats, une salle vétérinaire dotée d'un espace réveil où, enfin, nos vétérinaires pourront opérer nos animaux sur place, ce qui permettra de supprimer le stress des allers-retours actuels. Il y aura également une cuisine pour leur préparer des bons petits plats, ainsi qu'un local de toilettage pour bichonner ces infortunés qui nous arrivent parfois dans un état épouvantable nécessitant un bon bain d'urgence.

L'étage sera consacré à nos chats avec des pièces et des cages bien spacieuses. Chaque pièce aura son petit parcours extérieur où ils pourront profiter du soleil en été.

Je vous tiendrai bien évidemment informés de l'évolution de ce projet lors d'une prochaine revue.

Un autre sujet qui me tient à cœur de partager avec vous concerne la stérilisation des chats. Depuis des années, les associations de protection animale, par tous les moyens de presse et

autres, enjoignent leurs maîtres à les faire stériliser. Même si aujourd'hui cette stérilisation est obligatoire, le résultat est sans équivoque : trop de chatons naissent encore chaque année par milliers et atterrissent forcément dans les refuges. Vous trouverez un article très intéressant à ce sujet, écrit par le Docteur Loeman en page 20 de notre feuillet.

Parlons maintenant de nos moutons ! Nous lançons un SOS : actuellement, notre site de Braine-le-Château ne compte pas moins de 37 moutons ! Oh non, rassurez-vous, certainement pas pour nous aider à trouver le sommeil... mais bien pour leur trouver les meilleurs adoptants qui puissent enfin leur offrir le soleil ! Pour la plupart rescapés de saisies, après avoir connu l'enfer, aucun d'eux ne mérite de mener l'existence d'une tondeuse à gazon ! Tous recherchent au contraire des personnes capables de leur apporter ce qui leur avait cruellement manqué avant d'arriver à Help Animals :

- Une prairie ou un grand jardin bien clôturé ;
- Un abri confortable pour se protéger du froid, de la pluie ou de la chaleur hiver comme été ;
- De l'eau propre et pure pour s'abreuver à volonté ;
- Et surtout, oui, surtout, des humains, amis authentiques des animaux !

Si vous correspondez à leurs besoins, si vous vous sentez prêts à leur offrir la vie d'être sensibles dignes de respect qu'ils n'ont jamais eu la chance de vivre, vous êtes certainement celui ou celle qu'ils attendent depuis trop longtemps...

Je termine mon « Mot de la Présidente » avec une bonne nouvelle : l'Unité du Bien-Être Animal, département au sein de Bruxelles Environnement, a confirmé que les animaux sauvés lors de la saisie du 10 novembre dernier (dans une ferme pédagogique) sont définitivement confiés à Help Animals et aux autres refuges qui y ont participé.

À très bientôt et au plaisir de vous revoir très vite cette année !

Amicalement,
Stéphanie Devis



40 ANS D'HELP ANIMALS:
un anniversaire que nous espérons
très vite fêter avec vous!



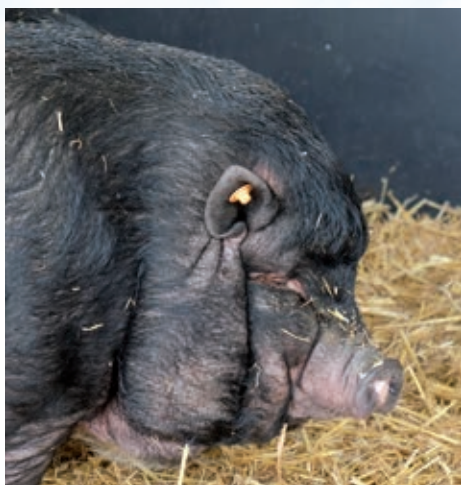
POUR PROTÉGER

VOTRE FAMILLE ET VOS PROCHES...
TOUS CEUX QUE VOUS AIMEZ...
VOS COLLÈGUES DE TRAVAIL...

POUR **VOUS** PROTÉGER... et permettre ainsi à vos petits (et grands) compagnons à quatre pattes de garder longtemps leurs maîtres en bonne santé...

Adoptez dès maintenant votre masque au logo HELP ANIMALS !

Disponible au refuge, il ne vous coûtera que 5,00 € si vous l'achetez sur place (6,00 € par envoi postal).



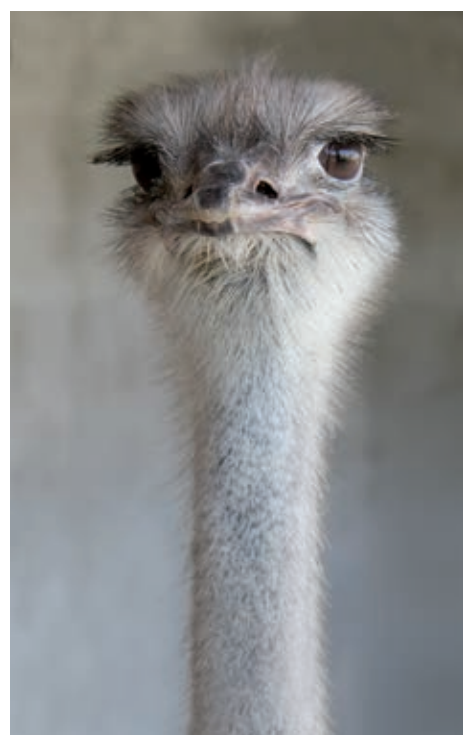


OFFREZ-LEUR UN NOUVEAU FOYER



Accueillir chez soi un animal ne s'improvise pas à partir d'un coup de foudre visuel. Pour être vraiment sûr(e) que vous êtes faits l'un pour l'autre, il est primordial que vous établissiez un contact véritable avec lui (en venant le visiter, le caresser ou le promener régulièrement) car son comportement peut évoluer au fil du temps, mais également varier en fonction de la personne qui le côtoie.

Aussi, nous vous invitons à consulter **notre site Internet quotidiennement actualisé** www.helpanimals.be ou encore à vous informer sur place ou **par téléphone uniquement 02/523.44.16** auprès de notre dynamique équipe de secrétaires qui vous communiquera avec plaisir toutes les précisions nécessaires sur l'animal avec lequel vous souhaitez partager un beau chemin de vie.





ATHÉNA

4 ans, Husky sibérien, adoptée en juin 2020 par Madame SUFFYS.

Tout se passe à merveille : Happy, le Golden Retriever de la maison, est d'ailleurs aux anges de pouvoir jouer avec sa nouvelle sœur adoptive ! Tous deux souhaitent à leurs compagnons d'infortune chiens et chats bonne chance pour l'adoption, et croisent les pattes pour qu'ils trouvent, eux aussi, une maison chaleureuse.

SIROCCO

croisé Labrador, 14 ans, adopté en août 2018 par Madame MERCKX.

Sirocco se porte très bien malgré son âge avancé. Il reste toujours aussi actif et ne recule devant aucune promenade. Heureusement pour sa maîtresse, Westende est une petite station balnéaire et les dunes ainsi que la digue (son terrain favori) ne sont jamais bien loin... Sirocco est un chien très affectueux et très facile à vivre pour les humains mais... c'est une autre histoire en ce qui concerne les autres représentants de la race canine ! Là, les promenades deviennent très « sportives »...



PRINCESSE (DITE JULIE) ET NUAGE

1 et 4 ans, adoptées en juillet et octobre 2019 par Monsieur KISS.

La passion de Julie ? Manger tout le temps ! Elle va bien, bougonne un peu, mais elle est aimée et elle aime ! Elle perd ses poils puissance mille, de quoi confectionner un coussin au bout de deux jours de brossage ! Quant à Nuage, elle fait des bêtises à tout va... d'où son surnom de « Canaille ». Pas vraiment propre au début, il était évident que son passé l'avait marquée. Très affectueuse, cette sacrée coquine vient se frotter tout le temps contre la tête de son maître dont elle salit bien affectueusement les habits.

ARSÈNE (DIT NOÉ)

16 ans, adopté en février 2020 par Monsieur HENDRICKX.

La mère de Monsieur Hendrickx avait adopté Arsène en 2005 avant de devoir être placée en maison de repos en janvier 2020. Sous le nom de Noé, il vit maintenant chez son fils Alexandre, qui lui est très attaché depuis son enfance. Si Noé ne s'entend pas avec les autres chats, par contre, comme vous le voyez, il n'a aucun problème de cohabitation avec les lapins ! Toujours en pleine forme à 16 printemps, sa famille n'a qu'un espoir : le garder de nombreuses années encore à ses côtés !



LILI (DITE LILY)

2 ans, Bouledogue anglais adoptée en décembre 2019 par la famille URSI.

Lily comble de bonheur et de fierté ses maîtres qui expriment en ces termes leur enthousiasme : « Après 8 mois de calvaire, enfermée dans une cage, Lily a atterri dans notre famille. Super copine avec sa congénère, adorable avec notre fils de 2 ans et coquine avec nos chats, elle a totalement conquis sa place au sein de notre foyer. Chaque nouveau jour est source d'apprentissage de la vie : découvrir les escaliers, le vent, les bruits, les promenades et, surtout, l'amour !

Après une opération des yeux, la voilà prête pour un concours de beauté. Oui, aujourd'hui, c'est un grand pas : nous vous présentons « Lily Bigoudi », sous les projecteurs, dans son premier tournage pour une série-télé belge. Elle a su affronter ses peurs et s'amuser sur le plateau. » **Moralité** : Lily superstar nous donne une formidable leçon d'espoir et de patience qui nous prouve que, quels que soient les obstacles à surmonter, chaque animal mérite de briller un jour dans les yeux de son/ses maître(s) !

POUPETTE

12 ans, Caniche, adoptée en novembre 2020 par Madame MORNARD.

Sixième caniche de sa maîtresse depuis... 1973, Poupette était malpropre, malvoyante et sourde au moment de son adoption. Aujourd'hui, grâce aux bons soins de sa vétérinaire, notre mamie a non seulement recouvré la vue et l'ouïe, mais elle est devenue propre et obéissante – même sans laisse en promenade. Que de chemin parcouru en à peine deux mois : Poupette écoute son ange gardien, la comprend et lui parle avec ses yeux remplis d'amour comme si toutes les deux se connaissaient depuis toujours. Fini la solitude, les larmes, l'angoisse ! Désormais, vive les grandes randonnées en toutes saisons, le bonheur de pouvoir aboyer sans importuner de voisin dans cet immense jardin... et la célébrité en prime grâce à ce petit texte !



CÉSAR (DIT KIWI)

1 an, adopté en janvier 2020 par Monsieur KATZOW.

Grand amoureux des chats depuis toujours, Monsieur KATZOW avait déjà eu l'occasion d'en adopter certains alors que d'autres, plus sauvages, avaient fini par s'installer définitivement chez lui. Suite à l'énorme chagrin engendré par la perte de son dernier compagnon, il avait décidé d'offrir du bonheur à un autre chat abandonné. Et la magie opéra... Grâce aux explications fournies par l'équipe d'Help Animals sur les différentes personnalités des pensionnaires présents en chatterie, son choix se porta sur César (Kiwi).

Voici le récit de leur première rencontre : « Ce fut la confiance, le grand Amour instantanés dès notre premier contact : c'est moi qui me suis senti adopté par Monsieur César qui, depuis son adoption, me fait comprendre à chaque instant qu'il est heureux chez moi, et moi avec lui. »



PETER

10 ans, Cocker anglais, adopté en décembre 2018 par Monsieur MALPAS.

Voilà un peu plus de 2 ans que Monsieur MALPAS est inséparable de Peter, ce cocker au passé compliqué qui l'avait vu revenir à plusieurs reprises au refuge après adoption. Cette fois fut enfin la bonne ! Selon son maître, qui a entrepris de le socialiser par de l'amour, des promenades, des jeux... mais aussi par des ordres clairs et précis auxquels il obéit naturellement, Peter est une vraie présence, un chien intelligent qui s'exprime vraiment ! Peter a pris ses marques rapidement, il a vite appréhendé son vaste territoire de promenades où il n'apprécie quand même pas la rencontre avec les autres chiens et les chats. En revanche, il aime les gens qu'il reconnaît comme habitués de la maison, il est un ange au toilettage et chez le vétérinaire. Comme il est beau, il adore aussi son « star system ».

Mais ce que Peter a adoré par-dessus tout cette année (le mot est faible), c'est le confinement, tant il est resté scotché contre son maître qui a même changé de boulot en perspective d'un retour à la normale pour lui garantir un maximum de qualité de vie !



RALPH (DIT GSUS)

1 an, croisé Bull terrier adopté en décembre 2019 par Madame ULIN.

Avec 4 autres chiots, Gsus est né le 31 octobre à Help Animals d'une maman Bull terrier et d'un papa Berger autrichien. Un an plus tard, Gsus est un chien super doux, joueur, intelligent et bourré d'énergie : promenades quotidiennes d'environ 8 kilomètres, entraînement hebdomadaire en dressage et agility, courses, saut d'obstacles, il fait tout à... 100% comme les plus grands athlètes ! Bref, un chien sympa avec lequel on ne s'ennuie jamais et avec qui on reste très actif : la preuve éclatante qu'adopter un animal, apporte tellement plus de bonheur que de l'acheter ! Vous voulez plus de nouvelles de Monsieur Gsus ? Consultez son compte Instagram : [gsus_the_shelter_dog](https://www.instagram.com/gsus_the_shelter_dog).



LES ADOPTIONS

DU REFUGE DE BRAINE-LE-CHÂTEAU

Notre petit bouc **FIDJI** a rejoint deux compagnons, Largo et Dumbledore, adoptés également chez Help Animals l'année dernière. Ce charmant trio se porte à merveille dans un véritable havre de paix non loin du refuge de Braine-le-Château.



GEPETO, TROTINETTE, SANDY et **SHERIFF** sont partis tous ensemble au Parc Josaphat. Pour le plus grand bonheur de leurs nouveaux soigneurs, tout ce petit monde est désormais extrêmement choyé et dorloté comme il le faut.



CAPITAINE et **TABASCO**

Les doubles adoptions sont toujours source de grande joie pour nous tous quand nous savons que deux de nos protégés passeront leur vie ensemble. Capitaine et Tabasco font partie de cette lignée de « chanceux » : ils rejoignent Lipton, Nova et Jocker adoptés en mai 2020 dans une grande réserve naturelle à Koksijde. Ce magnifique petit cheptel vit en parfaite harmonie sur un domaine de plus de 30 hectares. Merci à leurs adoptants de continuer à nous accorder leur confiance.





SMITH et **WESSON**, deux frères, sont arrivés en décembre 2020. Existe-t-il plus grand bonheur pour eux que d'être adoptés en si peu de temps et de pouvoir continuer leur vie ensemble ? Un tout grand merci à leur nouvelle famille.

Joséphine, une petite chèvre aveugle de naissance adoptée chez Help Animals, a perdu sa petite copine... Heureusement, notre adorable **BENJI** a volé à son secours pour rompre sa solitude et lui donner tout l'amour dont elle a besoin pour qu'elle reprenne goût à la vie. Beaucoup de bonheur et longue vie à vous deux !



CORTEX et **VIRUS** et **PINO** et **LILI**

Nos ânes Pino et Lili, et nos petites chèvres Cortex et Virus ont aussi eu la chance d'être adoptés ensemble : ils coulent tous les quatre des jours heureux dans un vrai petit paradis dans la région de Braine-le-Comte. Merci infiniment à leurs adoptants d'avoir fait confiance à Help Animals. Nous souhaitons beaucoup de bonheur, longue et belle vie à ce charmant quatuor.

NOUVEAU

« TRIANGLE AMOUREUX » À BRAINE-LE-CHÂTEAU !

Le bonheur après la peine...

Dans notre trimestriel de décembre, après le décès de notre cochon Valentin le 2 octobre dernier, nous avons promis à Antoine, son compagnon d'infortune, de ne pas le laisser seul.

Nous avons donc tout mis en œuvre pour lui trouver un(e) camarade de taille. Voilà qui est fait, nous avons tenu notre promesse : eh oui, ce n'est pas une... mais deux jolies demoiselles, Anaïs et Jessica, qui ont désormais rejoint pour le meilleur et sans le pire notre « bourreau des cœurs » !

Certes, la première rencontre fut quelque peu mouvementée, mais les tensions se sont vite apaisées, si bien qu'aujourd'hui, ils forment un parfait trio amoureux qui profite d'un espace de vie totalement adapté à leurs besoins dans le nouvel enclos que nous avons pu construire grâce à vos dons.

Nous vous en remercions chaleureusement, chers membres, de même que tenons à remercier nos amis d'Animaux en Péril qui n'ont pas hésité un seul instant à nous confier ces deux charmantes partenaires !

L'équipe de Braine-le-Château



21 Janvier 2021 – reportage TV
Refuge d'Help Animals à Braine-le-Château

La télévision régionale TV COM nous a contactés pour réaliser un reportage sur notre refuge de Braine-le-Château et emmener les téléspectateurs visiter « ce havre de paix destiné aux animaux abandonnés, saisis, ou tout simplement amenés mal en point ».

Il vous est loisible de le voir ou de le revoir sur notre page Facebook en date du 21 janvier 2021.

Accompagnée de notre équipe de soigneurs, bénévoles et moi-même, l'équipe TV COM, emmenée par Antal et Pablo, s'est immergée dans le quotidien du refuge. Vous pourrez y parcourir ses installations et ses prairies. Vous y croiserez nos chevaux, cochons, chèvres, moutons, chats, ... sans oublier le couple d'autruches que nous avons récupéré il y a quelques semaines à la suite d'une saisie à Forest (Bruxelles). Merci encore à Martine, Axelle, Vicky et Maxime pour leurs explications et réponses précises fournies lors des interviews.

Une émission empreinte de beaucoup d'humour : oui, cette émission très connue et appréciée depuis des années, s'appelle « dbranché », un jeu de mots que pratique à merveille son animateur légendaire. Nous sommes évidemment très heureux d'avoir participé à ce reportage et nous vous remercions également pour tous vos messages de sympathie et d'encouragements que vous nous avez adressés sur les réseaux sociaux, par téléphone ou au cours de vos quelques visites encadrées par les règles sanitaires.

Stéphanie Devis - Présidente



SAUVETAGE DE 4 CHEVAUX EN DÉTRESSE À SPRIMONT

Ce mardi 19 janvier, les associations Animaux en Péril et Help Animals ont pris en charge deux juments et leurs poulains à Sprimont. Les équidés, dans un état épouvantable, étaient prisonniers d'un terrain marécageux, à la recherche désespérée de nourriture et d'un endroit sec. Par ailleurs, le terrain, très mal clôturé et situé à côté de l'autoroute, constituait un réel danger. La confiscation des animaux a été ordonnée par le bourgmestre de Sprimont.

PLUSIEURS AVERTISSEMENTS

La situation est bien connue des autorités puisque la propriétaire des chevaux a déjà reçu plusieurs avertissements la sommant d'améliorer les conditions de vie de ses animaux. Il lui avait également été signifié de prendre des mesures afin d'éviter que ses animaux vagabondent. Malheureusement, celle-ci n'a pas tenu compte des différentes mises en garde et la situation n'a fait que se dégrader. Les nombreux manquements ont été pointés dans un rapport d'inspection établi par la SRPA de Liège, sollicitée par les autorités communales. Le premier élu de Sprimont a fini par prendre la seule décision qui s'imposait pour le bien-être des animaux.

UN ENVIRONNEMENT CHAOTIQUE

Arrivés sur les lieux de la saisie, les soigneurs et bénévoles des refuges découvrent un véritable chaos. La météo de ces derniers jours a empiré encore un peu plus l'état du terrain. La couche de boue est tellement épaisse que les intervenants ne parviennent pas à ouvrir la barrière qui donne accès à la prairie. Les juments et leurs petits essaient de se protéger, tant bien que mal, dans un abri vétuste dont le toit n'est vraiment pas étanche. Le sol de ce dernier est constitué d'une très importante couche d'excréments. Une masse d'objets et débris encombre le terrain, compliquant encore un peu plus l'accès aux animaux.

UNE INTERVENTION DÉLICATE

Une palette faisant office de porte sera finalement le seul moyen de libérer les équidés. Afin de rejoindre les vans en toute sécurité, les sauveteurs devront déblayer l'entrée et étendre une épaisse couche de paille fraîche pour éviter aux chevaux de s'enfoncer et de se blesser. L'embarquement des juments dans les véhicules d'Animaux en Péril et de Help Animals s'opère sans encombre.

Les poulains, qui n'ont jamais été manipulés, sont par contre très apeurés et leur chargement sera beaucoup plus compliqué. Il prendra près d'une heure. La propriétaire des animaux se présentera sur les lieux durant l'intervention; elle ne reconnaît pas la gravité de la situation ni l'état exécrable dans lequel elle a plongé ses animaux.

DES ÉQUIDÉS MAIGRES, TRÈS SALES ET PARASITÉS

Le premier constat vétérinaire décrit un état de maigreur inacceptable pour les quatre équidés. Les sabots des juments sont trop longs et la partie interne des pieds est même pourrie. C'est évidemment l'humidité prolongée qui en est la cause. Le pelage des poulains est dans état catastrophique. À ce stade, le mot sale est un euphémisme. Le mélange de crottins et de boue, dans lequel les jeunes chevaux ont été obligés de se coucher pour se reposer, s'est agglutiné dans une épaisse couche séchée dont les soigneurs des refuges auront beaucoup de mal à venir à bout. La tonte sera incontournable.

Enfin, et comme toujours dans ce genre de situation, les équidés sont infestés de parasites.

Les mères et leur poulain ont maintenant rejoint, respectivement, les refuges d'Animaux en Péril à Meslin-l'Évêque et d'Help Animals à Braine le Château.

POURSUITES JUDICIAIRES ET DESTINATION FINALE

La police a dressé un procès-verbal pour infraction au Code wallon du Bien-être animal. La propriétaire pourra être poursuivie au pénal ou administrativement. Si le Parquet décide de prendre la main dans cette affaire, il pourra renvoyer la propriétaire devant le tribunal correctionnel.

Celle-ci risque une peine prison et une amende pouvant s'élever à 1 million d'euros. Si le Parquet ne poursuit pas, la main reviendra alors au fonctionnaire sanctionnateur qui pourra infliger une amende pouvant aller jusqu'à 100.000 euros, mais également un retrait de permis de détention d'animaux.

En ce qui concerne la destination finale des animaux, la décision revient au bourgmestre de Sprimont qui a deux mois pour confirmer qu'ils seront confiés aux refuges qui les ont pris en charge.

Texte d'Animaux en Péril.

JUST NUISANCE

H É R O S D E L A R O Y A L N A V Y

Afrique du Sud. D'un côté de la péninsule du Cap, la ville de Cape Town et son port civil. De l'autre côté, passé le Cap de Bonne Espérance, False Bay où se trouvent Simon's Town et son port militaire. Points d'arrêt de tous les bateaux ralliant l'Asie et sa fameuse route des Indes, ces deux ports furent le théâtre de la vie extraordinaire d'un chien exceptionnel : un grand... très grand danois qui, debout sur ses pattes arrière, mesurait plus de deux mètres.

"Just Nuisance" (tel est son nom) naquit selon tous les témoignages le 1^{er} avril 1937 à Rondebosch, banlieue de Cape Town. À un âge précoce, le chiot avait été vendu à Benjamin Chaney qui avait déménagé à Simon's Town pour y diriger le "United Service Institute", fréquenté principalement par les marins de la Royal Navy en charge de la base navale de la ville.

C'est ici, à Simons's Town, que ce grand danois, devenu en quelques mois un véritable colosse, allait devenir une légende. Seul chien à avoir été enrôlé officiellement dans la Royal Navy, Just Nuisance servit entre 1939 et 1944 au HMS Afrikander, un établissement côtier de cette même unité.

Les marins l'aimaient beaucoup. Ils lui offraient des friandises qu'il appréciait d'autant plus que ces matelots l'emmenaient souvent en promenade. Comme ils présentaient tous à peu près la même apparence (pantalon à cloche, col bleu carré et calot blanc "Pork Pie Cap Hat"), il les considérait comme ses amis alors qu'il ignorait les hommes de service vêtus d'un autre type d'uniforme.

Just Nuisance n'aimait pas que ses amis se battent. S'il se mêlait à l'un de leurs combats, il y mettait rapidement un terme en se dressant sur ses énormes pattes arrière, ses pattes avant posées contre leur poitrine.



L'origine de son nom

Le chien avait commencé à suivre les marins, ce qui le conduisit à la base navale ainsi qu'aux chantiers navals, et finalement sur les navires amarrés au port, dont le HMS Neptune, l'un de ses préférés. Il adorait s'allonger sur le pont supérieur et la passerelle donnant accès au poste de commandement pour jouir des rayons du soleil. Comme personne ne pouvait facilement le contourner ou l'enjamber et qu'il détestait bouger, les marins lui disaient alors : « Tu es juste une nuisance », d'où son nom.

Just Nuisance les suivait régulièrement lorsqu'ils partaient en permission au Cap, qu'ils rejoignaient par les 27 stations du chemin de fer électrique. Il savait toujours exactement où il voulait descendre. Montant et descendant dans différentes gares, Just Nuisance devint rapidement célèbre dans les trains. Apparemment, les marins tentaient de le cacher pour éviter les contrôles, ce qui n'était pas toujours possible vu sa taille hors norme, si bien que le contrôleur l'obligeait à descendre au prochain arrêt. Peine perdue : très intelligent, Just Nuisance attendait tout simplement sur le quai de remonter dans le train suivant. À plusieurs reprises, alors qu'il était réprimandé par un contrôleur en colère, il montra à quel point il tenait à son transport ferroviaire : lui grognant au visage, debout sur ses pattes arrière, il l'impressionnait en posant ses énormes pattes avant sur ses épaules. Des civils amusés offraient parfois de payer son billet.

Énervés par son comportement, des responsables ferroviaires envoyèrent même des plaintes à son propriétaire afin de lui ordonner de garder son chien sous contrôle, de payer ses tarifs ou de le faire abattre, au grand dam de la communauté navale qui l'avait adopté comme l'un des leurs.

Des marins et des civils écrivirent également des lettres au commandant en chef de la marine, qui trouva la solution parfaite : comme un homme enrôlé avait le droit de voyager gratuitement en train, le 25 août 1939, Just Nuisance fut dès lors enrôlé dans la Royal Navy.

Dans son livret militaire figurèrent désormais son nom de famille « Nuisance », son prénom « Just », sa profession « Bonecrusher » (Broyeur d'os) et sa religion « Scrounger » (Parasite-profitteur) ! Just Nuisance signa ses papiers d'une empreinte de patte. Matelot de 3^{ème} classe, il fut ensuite promu matelot de 2^{ème} classe pour lui donner droit à des rations gra-

tuites.

S'il n'alla jamais en mer, il remplit néanmoins un certain nombre de rôles à terre. Il continua à accompagner les marins lors de leurs voyages en train et à les escorter jusqu'à la base au moment de la fermeture des pubs. Bien qu'il ait choisi bon nombre de ses fonctions, il participa également à de nombreux événements promotionnels, y compris son "mariage" avec Adinda, une jolie femelle de la même race, qui mit bas cinq chiots, dont deux, Victor et Wilhelmina, furent vendus aux enchères au Cap afin de collecter des fonds pour l'effort de guerre.

Il sauva aussi la vie d'un marin : un samedi soir, au centre de Cape Town, un chauffeur de taxi sommeillait dans sa voiture quand il fut soudain réveillé par un chien géant très agité qui aboyait près de sa vitre. Sa surprise passée, il reconnut Just Nuisance dans un tel état d'excitation qu'il le crut blessé. Manifestement le chien n'avait rien, mais allait et venait sans cesse en direction d'une ruelle. Le chauffeur le suivit avec quelques collègues. Nuisance les conduisit vers un homme poignardé qui gisait, inconscient au sol dans une mare de sang. La victime fut emmenée à l'hôpital en ambulance avec Nuisance qui lui lécha la figure durant tout le trajet !

Le blessé dut y recevoir plusieurs transfusions sanguines. Nuisance resta à ses côtés toute la nuit et ne retourna en ville qu'au petit matin, après que son ami fut hors de danger. Le marin se rétablit doucement mais il serait décédé sans l'intervention de son ange gardien.

Le dossier de service de Nuisance n'était cependant pas exemplaire. Outre ses infractions de voyages en train sans laisser-passer, ses absences sans permission, les pertes de son collier et quelques refus de quitter le pub à l'heure de fermeture, il fut condamné à être privé de tous ses os pendant sept

jours pour avoir dormi dans le lit d'un des officiers ! Il se battit également avec les mascottes des navires qui avaient accosté à Simon's Town, entraînant la mort d'au moins deux d'entre eux.

Le 1^{er} janvier 1944, après près de 5 ans de bons et loyaux services, Just Nuisance fut libéré de la Royal Navy et du HMS Afrikander où il était « posté » depuis 1940 pour lui permettre ainsi de profiter d'une retraite bien méritée.

Malheureusement, il n'en fut rien car notre brave chien fut renversé par une voiture. Grièvement blessé, il garda néanmoins de graves séquelles de cet accident, souffrant d'une thrombose qui le paralysait lentement. Au fil du temps, son état se dégradait malgré tous les soins du vétérinaire qui, à contrecœur, conseilla à la Royal Navy de mettre fin à ses souffrances.

C'est ainsi que le 1^{er} avril 1944, jour de son 7^{ème} anniversaire, Just Nuisance fut emmené par camion pour son dernier voyage à l'hôpital naval de Simon's Town, où le chirurgien naval l'endormit. Le samedi 2 avril 1944, à 11 h 30, son corps fut enveloppé dans un sac en toile, recouvert d'un drapeau de la Royal Naval. Il fut finalement inhumé avec tous les honneurs militaires au « camp Klaver » au sommet de Red Hill (le site actuel) de la South African Navy Signal School au cours d'une cérémonie solennelle, avec une garde d'honneur des Royal Marines et un clairon qui sonna le "Last Post". Une pierre tombale de granit marque encore aujourd'hui sa tombe.

La légende perdure

Depuis lors, la vie et les aventures de Just Nuisance font désormais partie intégrante de Simon's Town. Une statue sur Jubilee Square nous le rappelle. Sa tombe sur Red Hill est un point d'arrêt régulier pour les visiteurs. Le Simon's Town Museum possède dans sa collection tous ses documents officiels, son collier et de nombreuses photographies. Une exposition spéciale lui est consacrée au Musée où un diaporama est montré chaque jour aux enfants et aux touristes du monde entier pour leur présenter l'histoire de ce célèbre chien.

Le 1^{er} avril 2000, un premier défilé de commémoration fut organisé en son honneur dans la rue principale de Simon's Town sous le nom de "Just Nuisance day". Cet événement attira les propriétaires de 26 grands danois qui espéraient remporter le concours « Just Nuisance Look-Alike ».

Ce défilé devint par la suite un événement annuel, garantissant que sa légende se perpétuera encore pendant de nombreuses années.

À noter que depuis peu, tous les propriétaires de chiens d'autres races y sont aussi les bienvenus, d'où un regain de participants au défilé.

Roland Denis



LE VISON

UN PETIT MAMMIFÈRE INOFFENSIF...



Au début du mois de novembre 2020, l'annonce du gouvernement danois d'abattre la totalité des visons élevés sur son territoire, soit plus de 17 millions d'animaux, a soufflé un vent de panique sur toute l'Europe.

Quelles raisons ont poussé les dirigeants du Danemark, premier producteur mondial de peaux de vison, à prendre une décision aussi radicale ? Une profonde inquiétude et un soupçon d'effondrement devant une situation inédite dont les possibles conséquences, d'après certains éminents scientifiques, semblent hors de contrôle. L'apparition d'un variant de la Covid-19 dans de très nombreux élevages de visons, dont les chercheurs craignent qu'il résiste aux vaccins en cours d'élaboration, a provoqué une onde de choc. Non seulement des centaines de milliers d'animaux en sont porteurs, mais également de nombreux travailleurs.

Très vite, les analyses révèlent que la transmission du virus s'opère dans les deux sens, de l'homme vers l'animal (probablement à l'origine de la contamination) et de l'animal vers l'homme, ce qui n'est pas particulièrement rassurant.

Les dirigeants danois prennent dès lors leurs responsabilités pour protéger les Danois et la population du reste du monde, mais aussi pour éviter de devenir le « Wuhan européen », berceau de la pandémie mondiale.

L'éradication de la totalité du cheptel national s'accompagne de mesures restrictives sévères dans la région du Jutland, la plus touchée, notamment la fermeture de nombreux commerces, bars et restaurants. Pour le moins drastique, cette décision d'abattre plus de 17 millions d'animaux dans la précipitation et d'anéantir tout un secteur économique et social a semé le doute au sein d'une population relativement épargnée jus-

que-là par les conséquences dramatiques de la pandémie. Une crise politique s'ajoutera d'ailleurs à la crise sanitaire.

Précisons qu'en mai 2020, les Pays-Bas avaient été confrontés au même phénomène de contamination (visons et travailleurs) au sein de plusieurs fermes d'élevage. La crainte d'une incontrôlable propagation du virus avait entraîné, dans un premier temps, l'abattage de près de 600 000 visons contaminés au mois de juin. Toutefois, les conclusions des études menées par les chercheurs étaient à ce point alarmantes que les autorités bataves avaient ordonné l'abattage de tous les visons élevés sur le territoire national et entériné une loi interdisant leur élevage en 2021 (alors que celle-ci ne devait initialement sortir ses effets qu'en 2024), et ce, de manière définitive.

Le Danemark, de son côté, a également interdit l'élevage des visons, mais pour un an seulement. Pour autant, ce pays scandinave n'en a pas terminé avec cet abattage de masse. Depuis quelques semaines, et malgré l'utilisation de chaux vive, les cadavres de près de 4 millions de visons, enterrés dans la précipitation dans des zones militaires, remontent à la surface sous l'effet des gaz de putréfaction ! Placés sous haute surveillance depuis, ils ne seront déterrés pour être incinérés qu'au début de l'été 2021, lorsque le risque de contagion aura théoriquement disparu.

Aussi effroyables soient-elles, les images de cette extermination ne doivent toutefois pas nous faire oublier que, même sans la Covid-19, ces pauvres animaux auraient subi le même sort après avoir vécu environ 8 mois dans des cages minuscules, alignées dans d'interminables hangars sombres et nauséabonds où une inadmissible promiscuité sert de vecteur à de nombreuses maladies.

Depuis des mois, de très nombreuses études sérieuses ont été menées sur la base desquelles quelques virologues ont tenté d'extraire des informations précises quant aux prémices de la pandémie en analysant les données géographiques et la présence de variantes de la Covid-19 chez les humains et les visons contaminés. D'étonnantes constatations ont ainsi été révélées, notamment la présence de grandes fermes d'élevage de visons dans les régions les plus touchées. C'est le cas en Italie (berceau européen de la pandémie), en Espagne, aux Pays-Bas, en Chine et au Danemark, entre autres. Simple coïncidence ou début de vérité ?

Les soupçons s'accumulent dans ce sens et bon nombre de spécialistes commencent à se demander si le vison n'est pas le chaînon manquant entre la chauve-souris (porteuse du SARS-COV-2) et l'homme. La thèse du pangolin semble aujourd'hui progressivement écartée au profit de celle du vison, mais ce n'est qu'une hypothèse à ce stade.



UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR...

La situation chaotique que nous vivons actuellement doit nous obliger à réfléchir et corriger les erreurs du passé. La première réaction appropriée doit être l'interdiction totale et définitive de tous les élevages d'animaux à fourrure. Si cela tombe sous le sens, tout le monde n'est pas de cet avis, à commencer par l'industrie de la fourrure qui a tout à y perdre, bien évidemment.

Les conditions de vie épouvantables de ces animaux et les risques sanitaires évidents devraient suffire à convaincre les dirigeants de la Terre entière d'agir concrètement et à ne pas se contenter de vagues promesses. Les élus européens pourraient montrer la voie à suivre.

La prise de conscience est toutefois bien réelle et, depuis quelques mois, de nombreux pays n'ont pas hésité à réagir en interdisant cette pratique sur leur territoire, notamment l'Autriche, le Luxembourg, la Slovaquie, la Croatie, la République Tchèque, la Slovaquie, le Royaume-Uni, la Norvège, la Serbie... D'autres sont sur le point de voter cette interdiction, comme l'Irlande, la Bulgarie, la Lituanie, entre autres. La Suisse et l'Allemagne, plutôt que de promulguer une loi d'interdiction, ont imposé des conditions d'élevage tellement drastiques et peu rentables qu'aucune ferme n'existe encore à ce jour.

Et la Belgique, me direz-vous... La situation est relativement claire : l'interdiction est d'application en Wallonie (depuis 2015), en Région bruxelloise (depuis 2017) et le sera à partir du 1^{er} décembre 2023 en Flandre.

Tous les espoirs sont donc permis quant à obtenir l'abolition totale de cette pratique d'un autre âge au sein de l'Europe. En Chine et aux États-Unis, cela s'avérera plus compliqué mais, en montrant l'exemple, la Communauté européenne devrait influencer de manière positive les opinions les plus rétrogrades.

Cette première étape devrait être suivie par une autre, fondamentale : l'interdiction totale de la vente de fourrure d'origine animale dans le monde entier, même si l'on sait que ce type de décision engendre automatiquement la création et le développement de marchés parallèles. Au moins, ceux-ci seraient condamnables et leurs auteurs passibles de peines de prison.

Nous en sommes encore loin mais les choses avancent lentement mais sûrement...

Christian De Meyer





MEMBRES DONATEURS

VOS AVANTAGES FISCAUX

Attention toutefois: aucune de ces cotisations n'est déductible de vos impôts ! Ainsi, pour que les dons que vous nous accordez généreusement puissent être effectivement déductibles de vos impôts, il faut qu'ils atteignent sur une année un montant minimum de 40,00 euros (hors cotisation). Dès lors, si vous effectuez plusieurs paiements sur un même versement (à savoir, par exemple : cotisation, don, calendrier, animaux 3ème âge,...), il est très important de bien y spécifier le montant que vous désirez attribuer à chacune des opérations concernées.

En effet, depuis que nous avons reçu l'agrément du Ministère des Finances, nous avons parfois été confrontés à quelques difficultés car il arrivait que des membres aient globalisé tous leurs paiements réalisés sur une année alors que certaines catégories d'entre eux ne pouvaient être déductibles (tels que cotisation, calendrier,...).

Comme vous le savez, nous ne sommes pas subsidiés : cette agrément accordée par l'Etat nous permet donc de recevoir plus de dons. Il faut que cela soit un avantage « réciproque », aussi bien pour vous que pour nous : alors que vous bénéficiez d'une réduction d'impôts toujours bienvenue, nous espérons de notre côté recevoir des dons de valeur plus importante afin de nous permettre de mieux assumer tous nos frais toujours plus élevés.

 facebook.com/helpanimals.be

 instagram.com/helpanimalsasbl

WWW.HELPANIMALS.BE



OPTICIEN C.VANDEN HEUVEL
 SPÉCIALISTE VARILUX
 Avenue du Duc Jean 30 [Parking aisé]
 1083 Bruxelles Tél. 02 426 47 62



TRIBEL METALS
 VIEUX MÉTAUX
 Rue Saint-Denis 158/162 - 1190 Bruxelles
TÉL. +32-2-346 39 39 FAX +32-2-346 68 60
WWW.TRIBEL.BE



LETTRE À TOUS LES HUMAINS QUI AURAIENT PU ME SAUVER LA VIE...



NOM, PRÉNOM : identité inconnue
(dernier pseudonyme : Vivi).
NATIONALITÉ : apatride de « gouttière ».
LIEU ET DATE DE NAISSANCE :
indéterminés (plus de 12 ans).
DERNIER DOMICILE CONNU :
Help Animals.

ADRESSE DÉFINITIVE :
rue du Paradis félin depuis le 9 janvier 2021.

ÉTAT CIVIL : sans famille.

STATUT SOCIAL : mendiante dans une rue de Wavre.

PROFESSION : reproductrice à la chaîne.

Combien de futurs orphelins indésirables, abandonnés à leur sort sur les terrains, dans les rues ou les refuges, ai-je laissés derrière moi durant plus de douze ans, au fil de fugaces rencontres de hasard, prisonnière de mes hormones faute d'avoir été stérilisée ? Combien de mes chatons ont ainsi été condamnés à mort par votre inconscience ou votre indifférence ?

Vous ne répondez pas ? Peut-être vous ai-je dérangés ? Dans ce cas, je vous présente toutes mes excuses. Rassurez-vous : je ne me permettrai plus jamais de vous faire perdre votre temps. À l'heure où vous lirez ces lignes, le vétérinaire aura mis fin à ma « chienne de vie »...

Vivi, poussière éternelle

Chère « humaine », cher « humain » inconnus,

Regardez-moi bien. Qui suis-je ? Chatte de personnes un temps... puis, du jour au lendemain, chatte de personne ! Clandestine sans-abri. Va-nu-pattes solitaire errant depuis des mois de rue en rue.

Aujourd'hui, oui, là, sous vos yeux, une chatte âgée. Malade. Sous-alimentée. Éreintée. Au bout du rouleau. Une silhouette décharnée, cachectique. Une ombre anonyme à la dérive, prise en flagrant délit de vagabondage. Que vous n'avez jamais identifiée. Que vous n'avez jamais stérilisée...

Parce que vous n'en aviez pas le temps ? Que vous aviez d'autres « chats à fouetter » ? Que c'était trop cher ? Que vous procrastiniez ? Que ça n'en valait pas la peine ? Que c'est mieux de « laisser faire la nature » ? Que des chatons, « c'est trop mignon » ?

Vous n'aimez pas mes questions ? Désolée, mais j'en ai encore quelques-unes à vous poser avant de boucler ma valise pour mon dernier voyage !

Combien d'entre vous, sourds à mes miaulements, ont détourné leur regard en me voyant ? Combien d'entre vous, « amis des animaux », ont passé leur chemin sans réagir « parce qu'un chat, c'est fait pour vivre dehors en liberté » ? Combien d'heures de fouilles indignes dans les poubelles à chaparder d'insipides déchets de nourriture avariée ou peut-être empoisonnée ? Combien d'heures de traque en quête d'une souris téméraire ou d'un moineau imprudent, dérisoires âmes damnées de ma survie ? Combien de vagabonds félins aussi affamés que moi ai-je croisés sur ma route durant mes longues années d'errance ? Combien de nuits d'angoisse, l'oreille aux aguets, ai-je endurées « à la belle étoile » dans le froid, la neige ou la pluie, à subir les assauts amoureux acharnés de matous conquérants... non castrés ?

- Depuis le 1^{er} novembre 2017, dès l'âge de 12 semaines, l'identification des chats (par implantation d'une puce électronique) est obligatoire dans les 3 Régions du pays. Pour les chats nés avant cette date, cette identification est recommandée, et obligatoire uniquement en cas de changement de propriétaire.

Votre chat peut se perdre, par exemple après un déménagement, être effrayé et s'enfuir, ou encore être impliqué dans un accident. La puce électronique constitue une **méthode sûre et permanente de l'identifier**, qui vous permet d'augmenter considérablement vos chances de le retrouver, s'il a été perdu ou volé.

- La stérilisation des chats est également obligatoire partout en Belgique (lisez-en les raisons en page suivante) :

=
Bruxelles : depuis le 1^{er} janvier 2018, avant l'âge de 6 mois ; **Wallonie :** avant l'âge de 6 mois (chats nés après le 1^{er} novembre 2017), et au plus tard le 1^{er} janvier 2019 pour les chats nés avant le 1^{er} novembre 2017 ; **Flandre :** avant l'âge de 5 mois (chats nés après le 1^{er} avril 2018), et au plus tard le 1^{er} janvier 2020 pour les chats nés après le 1^{er} septembre 2014.

A. Dumortier

L'importance de la stérilisation des chats



Depuis le 1^{er} novembre 2017, dans les 3 Régions : Flandre, Wallonie et Bruxelles, la législation est stricte : tous nos chats doivent être stérilisés et identifiés. Officiellement, la Belgique compte 2.407.403 chats domestiques. Qu'ils soient donnés ou vendus, ils doivent être stérilisés avant l'âge de 6 mois. Si un « chat entier » est introduit sur le territoire belge, il doit être stérilisé dans les 30 jours de son introduction. Les refuges qui luttent contre l'abandon et l'errance des petits félins doivent tous les stériliser et les identifier avant leur adoption (avant l'âge de 3 mois pour les refuges wallons).

Le vétérinaire délivre une attestation reprenant la date de la stérilisation ainsi qu'un certificat d'identification par puce électronique et encodage dans une base de données nationale (CatId). Certaines communes, notamment en Région bruxelloise, remboursent une partie des frais engendrés par cette loi : renseignez-vous auprès de la plateforme bienetreanimal@votrecommune ou region.be.

Si vous avez perdu votre chat pucé, la personne qui le retrouve contactera un vétérinaire possédant le lecteur de puce pour retrouver sa famille. S'il n'est pas pucé, elle peut le déposer dans un refuge. Dans ce cas, vous serez obligé de payer les frais d'identification par un vétérinaire ainsi que les frais d'enregistrement de la puce chez CatId au refuge qui l'a recueilli.

Un Micro-chip est une puce électronique de la taille d'un grain de riz placée sous la peau du chat, toujours à gauche dans l'encolure entre l'oreille et la pointe de l'épaule. Tous mes confrères vétérinaires vous le confirmeront : en présence d'un chat bien nourri, soigné, sociabilisé, mais désespéré parce qu'il ne retrouve plus le chemin du retour, nous nous sentons bien désarmés car ne restent que les petites annonces et les affichettes au coin des rues.

Certains propriétaires de chats pensent qu'il ne va pas s'éloigner, se battre et se reproduire... or, les chiffres nous prouvent bien le contraire. La solution est la stérilisation.

MON CHAT MÂLE ENTIER

- L'argument principal pour castrer les mâles est l'odeur de leurs urines, une odeur qui monte à la tête. Si votre chat marque sur vos meubles, tapis ou fauteuils, cette odeur ne partira jamais. Même s'il utilise consciencieusement sa litière, elle flottera dans la maison. Le marquage peut commencer à 6 mois, mais aussi à 2 ou 3 ans après une période de sagesse relative. Pour marquer, le chat se positionne dos à l'objet visé, lève la queue à la verticale puis la fait vibrer en émettant des jets malodorants.

- Ensuite viennent les fugues. J'ai tendance à dire que le chat mâle entier a « un sexe dans la tête » : son obsession est de rechercher une femelle et d'éliminer tous les concurrents mâles qui croisent son chemin. S'il retrouve sa maison, il sera en piteux état, et en grande souffrance psychologique s'il n'a pas remporté le combat. Les blessures habituelles sont causées par les morsures et griffades, principalement sur le côté des joues, sous les oreilles et tout autour de la base de la queue (glande supracaudale) et des testicules. Par la morsure, de la salive est introduite sous la peau qui contient naturellement une enzyme qui va décomposer les tissus, et également des bactéries (notamment *Capnocytophaga canimorsus*) formant des abcès remplis de pus parfois très abondant et cachés sous les poils.
- Son comportement restera courtois avec son groupe social : humains et animaux. Tant qu'on ira dans son sens sans le forcer, tout ira bien mais, s'il doit se défendre, sa force sera décuplée et le rendra alors incontrôlable s'il n'est pas castré.
- S'il se reproduit avec une chatte de rencontre, vous contribuerez à la reproduction sauvage des chats (deux portées par an) et condamnerez leurs chatons à une vie d'errance et de souffrance.
- S'il se fait mordre par un chat porteur du virus FIV (Féline Immunodeficiency Virus), il risque ainsi d'être contaminé.

MON CHAT MÂLE STÉRILISÉ

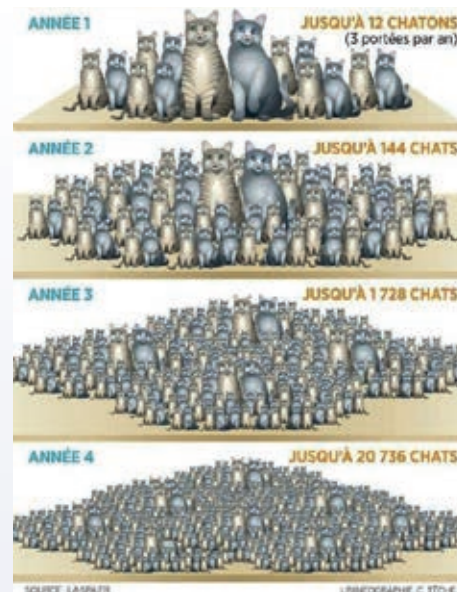
- Les arguments classiques des « anti-stérilisation des chats » sont qu'il va nécessairement grossir. Or, il suffit tout d'abord de lui donner un régime adapté, riche en protéines et en fibres et pauvre en lipides et glucides. Les chats doivent pouvoir bouger et jouer tout au long de leur vie. Prévoyez des souris, des balles, des plumes, un arbre à chats, et surtout, jouez avec lui : il sera très réceptif aux objets en mouvement et aux jeux de cache-cache. Même à 20 ans, un chat heureux continuera de jouer !
- Il restera et surveillera son territoire de confiance, conduira les intrus avec tact et intelligence, patrouillera moins loin. Le risque de se perdre sera moindre.
- Ses urines auront une odeur neutre, sa platine contenant la litière sera placée dans un endroit calme et caché.
- L'arrivée d'un visiteur humain dans son territoire sera moins dramatique : votre chat castré fera plus facilement la part des choses et sera moins jaloux de vos partenaires humains.

MA CHATTE FEMELLE ENTIÈRE

- Les premières chaleurs surviennent entre le 4^{ème} et le 12^{ème} mois de vie. La chatte présente deux saisons de chaleurs (œstrus) : au printemps et en automne. Pendant la saison, le cycle se reproduit toutes les 3 semaines. L'ovulation est rarement spontanée, mais provoquée par la stimulation lors de l'accouplement. S'il n'y a pas de fécondation, les ovules (3 à 6 en moyenne par chaleur) restent en place sur l'ovaire. Puis, de chaleurs en chaleurs, des ovules se reforment et les ovaires deviennent énormes et kystiques : les chaleurs sont à ce stade permanentes. Le taux hormonal dans le sang est à ce moment tellement élevé que la chatte, en souffrance par les douleurs abdominales, ne supporte plus d'être touchée même par ses humains préférés, miaule très fort surtout en pleine nuit pour ameuter tout le quartier, devient acariâtre et urine partout.
- Les besoins basiques tels que manger ou aller à la litière sont oubliés chez cette chatte en chaleur permanente qui vit dans un stress constant. En plus, son haut taux hormonal provoquera parfois l'inflammation de l'utérus (métrite) et, plus souvent, des tumeurs mammaires qui, dans 97% des cas, sont malignes, (comparativement aux chiennes où elles ne sont bénignes ou malignes qu'à 50%). Si la décision est prise d'intervenir chirurgicalement sur les tumeurs mammaires d'une chatte, il faudra procéder à l'ablation des deux chaînes mammaires (2 X 5 mamelles), après avoir fait un bilan d'extension du cancer, et notamment des radios thoraciques pour rechercher des métastases tumorales au niveau des poumons.
- Plus la stérilisation est tardive, moins ses avantages seront bénéfiques. À partir de ses 2 ans de vie, les risques de complications sont déjà présents, notamment aussi le risque d'être contaminée par des maladies sexuellement transmissibles, comme le virus du FIV (Feline Immunodeficiency Virus) qui se transmet par la salive du chat porteur, soit lors des morsures, soit lors de l'accouplement.

MA CHATTE FEMELLE STÉRILISÉE

- N'étant plus inquiétée par les douleurs abdominales et le taux hormonal infernal des chaleurs, la chatte, plus calme, demande plus souvent à manger. Ici aussi, il est important de lui donner une alimentation appropriée, donc allégée en graisse et en glucide.
- Il est aussi important de l'encourager à bouger et de lui fournir des jouets, des peluches, des souris et des plumes, ou des bouchons, etc... La chatte aime aussi jouer avec les personnes qui l'entourent et pourra se promener sans risque d'être agressée par un mâle qui pensera juste que c'est la période du dioestrus (entre les périodes d'œstrus).



LE MARTYRE DES CHATS ERRANTS

- Une chatte qui accouche en dehors de sa maison - peut-être dans une cabane de jardin - va abandonner sa nichée à la fin de l'allaitement, vers la 8^{ème} semaine : soit elle part, soit elle chasse ses petits car c'est naturel pour elle qu'ils fassent leur vie. Ces chatons, pas encore sociabilisés au contact des humains, vont se cacher et souffrir du froid, de la faim, de maladies ou d'accidents de la circulation. En grandissant, ils deviendront des chats errants avec un avenir très sombre.
- La surpopulation de ces chats errants doit être régulée car ils en sont les principales victimes. Nés de chattes domestiques non stérilisées, ils seront capturés à l'aide de trappe placée sur leur territoire, puis confiés à des refuges ou même parfois euthanasiés aux frais des finances publiques.
- L'idée qu'une chatte doit avoir au moins une portée dans sa vie est une idée reçue qui ne se fonde sur aucun argument scientifique et contribue à la surpopulation féline. Les chats n'ont aucun lien affectif à avoir une progéniture, et les états de chaleurs en souffrance ne leur manqueront pas.
- La baisse des statistiques d'abandons et de surpopulation des chats errants commence à donner de bons résultats en Belgique.
- En Belgique, pour être éleveur de chats, il faut un agrément qui distingue 4 catégories :

OCCASIONNEL : 1 à 2 portées par an ;

AMATEUR : 3 à 10 portées par an ;

PROFESSIONNEL : plus de 10 portées par an ;

COMMERÇANT : portées issues d'autres élevages que le sien.

Un certificat de garantie doit être fourni dans tous les cas à l'achat, même pour un éleveur occasionnel. Un numéro d'agrément est attribué à chaque éleveur.

Christiane Loeman - Vétérinaire

SOLIDARITÉ ENTRE REFUGES

**HELP ANIMALS AIDE À LA SAISIE DE MOUTONS
ET D'ANIMAUX DE BASSE-COUR MALTRAITÉS
À JEMAPPES**

Vendredi 14 janvier, l'association Animaux en Péril est sollicitée par la Ville de Mons afin de prendre en charge 6 moutons, 2 boucs et une trentaine d'animaux de basse-cour détenus sur un terrain insalubre à Jemappes. Les animaux étaient en danger de mort.

Quelques jours auparavant, Animaux en Péril reçoit un appel d'un particulier dénonçant une situation qui lui semble apocalyptique à Jemappes : elle concerne des moutons, des boucs, des oies et des poules. Le riverain explique que ces animaux sont livrés à eux-mêmes dans ce qui semble être un campement de fortune. De toute évidence, ils souffrent d'un manque cruel de nourriture. Ce témoin dit aussi avoir vu des cadavres d'animaux.

Le jour même, une déléguée d'Animaux en Péril se rend sur place pour constater les faits. Elle a l'occasion de s'y entretenir avec quelques voisins qui lui déconseillent fortement de s'approcher du terrain sans la présence de la police. En effet, le propriétaire des animaux n'a pas bonne réputation. Animaux en Péril contacte alors la police, mais également l'échevine du Bien-être animal de la ville de Mons.



DES TÊTES D'ANIMAUX EN GUISE DE DÉCORATION !

Un agent de la police de Mons se rend rapidement sur les lieux et constate le chaos. L'inspecteur est face à un cheptel en mauvais état. Le terrain est très boueux et jonché de débris. Pour compléter ce sinistre tableau, deux têtes d'animaux (un bélier et un bouc) sont accrochées à une barrière de chantier. Pour l'agent, il ne fait aucun doute que les survivants doivent rapidement être sortis de cet endroit sordide. Sur la base de son rapport, le service environnement de la Ville de Mons contacte le bourgmestre et insiste sur le caractère urgent de la situation. Le premier élu montois donne ordre de saisir l'ensemble des animaux.

DES ANIMAUX AFFAMÉS...

Ce même vendredi, en début d'après-midi, Maxime, animalier d'**Help Animals**, et ses collègues des refuges **d'Animaux en Péril** et **Le Rêve d'Aby**, se rendent sur place. Ils sont évidemment escortés par la police.

Les équipes de soigneurs y découvrent effectivement un environnement chaotique, d'une saleté repoussante : des animaux pataugent dans la crasse, la boue et les débris. Les lieux peuvent être assimilés à une décharge à ciel ouvert. Une caravane et deux tentes en piteux état terminent ce pitoyable décor. Une trentaine de poules, coqs, 2 oies, 6 moutons et 2 boucs y déambulent à la recherche désespérée de nourriture. En l'absence de l'occupant des lieux, la capture et l'embarquement des animaux se passent sans encombre.

UNE BREBIS AVEUGLE ET UNE POULE AGONISANTE !

Durant la prise en charge, les soigneurs retrouvent une poule recroquevillée sur elle-même ; son abdomen est complètement ouvert et elle souffre terriblement. Malheureusement, elle ne survivra pas. L'une des brebis, présentant du sang à la base des yeux, est aveugle et son chargement nécessitera une vigilance extrême.

UNE CONVALESCENCE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Les rapports vétérinaires sont accablants. Tous les animaux saisis sont maigres, certains souffrent de cachexie (fonte des muscles). Les poules sont très souillées. Certaines sont en hypothermie et doivent être placées sous lampes chauffantes afin d'être stabilisées.

Quant aux moutons, ils sont infestés de parasites internes et leur laine, également parasitée, n'est pas saine. La toison est aussi attaquée par la gale. Enfin, la brebis aveugle nécessitera beaucoup d'attention.



POURSUITES JUDICIAIRES ET DESTINATION FINALE

La police a dressé un procès-verbal pour infraction au Code wallon du Bien-être animal. Le propriétaire pourra être poursuivi au pénal ou administrativement. Si le Parquet décide de ne pas classer sans suite, il pourra le renvoyer devant le tribunal correctionnel où il risque une peine de prison et une amende pouvant s'élever à 1 million d'euros. Si le Parquet ne poursuit pas, la main reviendra alors au fonctionnaire sanctionnateur qui pourra infliger une amende pouvant aller jusqu'à 100.000 euros, mais également un retrait de permis de détention d'animaux.

En ce qui concerne la destination finale des rescapés, la décision revient au bourgmestre de Mons. Celui-ci a deux mois pour décider s'ils seront confiés définitivement aux refuges ou s'ils seront restitués au propriétaire. Ce deuxième choix paraît peu probable.

Help Animals et ses collègues remercient le service environnement de la Ville de Mons, la police et le bourgmestre pour la bonne gestion de ce dossier.

Texte d'Animaux en Péril



Participez à notre

« OPÉRATION ARBRES »

“Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier.”

(Martin Luther)

Peut-on aimer les animaux tout en protégeant notre environnement ? Protéger les animaux, est-ce aussi aimer la nature ? Oui, quand les actions concrètes mettent en œuvre les belles paroles ! Grâce à votre générosité et à votre soutien indéfectibles, vous nous avez offert, chers membres, un magnifique cadeau : en effet, vous nous avez permis d'acheter un terrain de deux hectares situé juste en face de notre refuge de Braine-le-Château où nos chevaux pourront bientôt galoper en toute liberté.

Ce terrain, nous le voudrions arboré, bordé de saules... Pour faire « plus joli » ? Pourquoi pas... mais avant tout, pour conjuguer enjeux écologiques et protection animale !

Ces arbres protègent évidemment nos chevaux en leur offrant un abri naturel pour se reposer à l'ombre par fortes chaleurs ou intempéries. De plus, ils attireront les oiseaux et autres pollinisateurs, préservant ainsi la faune et la flore. Et ils aideront aussi à protéger et embellir leur environnement : la plantation de saules tout autour de cette nouvelle parcelle contribuera à purifier l'air, libérer de l'oxygène pour mieux respirer et réduire notre empreinte carbone pour lutter contre le réchauffement climatique. Le coût de chaque saule planté revient à environ 300 euros.

Amoureux des animaux et de la nature, vous voulez agir avec nous ? Nous vous proposons de relever ce formidable défi en versant le montant de votre choix le montant de votre choix au compte de **Help Animals BE71 3100 0291 8069** (avec la communication OPÉRATION ARBRES)

Anne Dumortier





Les comportements indésirables de votre chien : pourquoi et comment y remédier ?

Même s'ils vivent dans nos foyers depuis plusieurs générations, les chiens sont des animaux qui ont besoin d'apprendre les règles sociales des humains afin de s'intégrer dans notre système familial et nos habitudes sociales. Cet apprentissage n'est pas inné et c'est à nous de leur enseigner les règles de vie en communauté. Si un chien aboie, creuse, détruit, ce n'est pas pour nous ennuyer : une telle pensée serait de l'anthropomorphisme !

Ces comportements font juste partie de son répertoire comportemental. À nous de comprendre pourquoi il les émet dans une situation donnée (manque d'activités, anxiété de séparation, ennui, environnement inadapté, ...) et de lui apprendre des comportements alternatifs, en accord avec sa personnalité, ses besoins biologiques, et dans un environnement serein et adapté, aussi bien à vous qu'à lui !

La première chose à savoir est que, tout comme l'humain, un chien fonctionne et apprend via un système « d'essai-erreur ». Je m'explique : lorsqu'il produit un comportement dont les conséquences lui sont bénéfiques, cela activera, dans son cerveau et son organisme, un système que l'on peut qualifier de « récompense » (hormones du bien-être, de l'attachement, salivation, ...). Il réitérera donc ce comportement afin, à nouveau, de ressentir ce bien-être qu'il perçoit comme un renforçateur. Un exemple facile et fréquent est celui du chien qui vient poser sa patte sur votre jambe pour réclamer un petit morceau de nourriture pendant votre repas... vous trouvez cela mignon et lui donnez un petit morceau de nourriture de votre assiette. Le chien prend alors l'habitude de quémander à chaque repas son petit morceau de bonheur gustatif.

Par contre, cela se complique lorsque votre chien émet un comportement qui vous « agace » comme, par exemple, le fait d'aboyer chaque fois que vous téléphonez.

Or, plus vous le grondez et lui dites « non », plus ce « mauvais » comportement se produit ! Que faire ? Est-ce votre chien qui est difficile, envahissant, tête... ou serait-ce vous qui, inconsciemment, par votre attitude, renforcez ce type de comportement ?

Voici un exemple qui donne à réfléchir : pourquoi, lorsque votre micro-ondes sonne, votre chien ne réagit-il pas alors que, lorsque quelqu'un sonne à la porte, il aboie ? La réponse se trouve dans les conséquences provoquées par ces 2 situations. En général, lorsque vous sortez une assiette chaude du micro-ondes, vous ne la lui donnez jamais. Or, lorsque la sonnette de la porte est activée, cela signifie qu'il y a toujours quelqu'un. Si votre chien adore les humains, il aboiera parce qu'il est heureux que quelqu'un vienne rendre visite à la famille. Et, si votre chien est craintif, il aboiera pour éloigner la personne qui se trouve à la porte. La sonnette de la porte d'entrée a donc toujours une conséquence suite à son activation, celle de déclencher les aboiements chez votre chien. La sonnerie du micro-ondes n'a pas de conséquence, ni sur ses émotions, ni d'un point de vue physiologique, puisque le chien ne reçoit jamais l'assiette bouillante qui en sort : cette sonnerie n'a donc aucune valeur pour lui et ne déclenche aucun aboiement. En analysant cet exemple, il est aisé de comprendre que ce sont donc les conséquences d'une situation qui vont faire en sorte que votre chien va réitérer ou non un comportement.

Prenons maintenant, comme exemple, la situation où un chien aboie pendant que son propriétaire est en train de parler au téléphone. Malgré le fait que vous lui disiez « non » en le regardant avec des grands yeux fâchés, il continue à aboyer de plus belle... et, bizarrement, de plus en plus à chaque appel téléphonique ! Pourquoi et que faire pour y remédier ?

Pourquoi ?

Si votre chien vous est très attaché, vous suit partout, et a pour habitude d'être en demande d'attention en venant vous réclamer des caresses ou des parties de jeux de balle... alors, le fait que vous soyez au téléphone et ne lui prêtiez pas attention l'agace. Toute montée d'émotion, dans ce cas-ci, liée à de la frustration, a souvent comme conséquence chez le chien de déclencher des aboiements (de plus, certaines races sont plus enclines à ce mode d'expression que d'autres, comme les chiens d'arrêt, terriers, rapporteurs, bergers, ...). Le fait que vous le regardiez, lui adressiez la parole en lui intimant de se taire, et modifiez votre langage corporel et facial en plissant les sourcils et en lui faisant des gros yeux, a pour conséquence de lui apporter de l'attention.

Ce qui, en réalité, est ce qu'il souhaitait comme comportement de votre part ! Pour lui, être grondé n'a que très peu de valeur à côté du fait que vous le regardiez... Le « non » a-t-il d'ailleurs une réelle signification chez votre chien ? Pas certain si cela ne lui a pas été appris ! Vous êtes donc, inconsciemment, en train de renforcer ses aboiements lorsque vous téléphonez. Et pire, il est en train de s'installer, par conditionnement, une association « sonnerie du téléphone = déclenchement des aboiements ». Ses aboiements se déclencheront très vite, non plus lorsque vous serez en train de parler mais, directement, à la sonnerie de votre téléphone. Il est donc urgent de réagir !

Comment ?

Tout d'abord, il est indispensable d'agir en fonction de sa personnalité et de ses besoins car chaque chien est différent, et il n'y a pas de solution toute faite et universelle. Il faut travailler AVEC votre chien, et non CONTRE lui. De plus, il est important d'agir de façon proactive avant que ne se déclenche le comportement indésirable.

Vous concernant, il est indispensable d'être serein et équilibré. Si vous vous énervez intérieurement, il le sentira ! Il percevra chez vous toute modification physiologique et hormonale : les hormones que vous sécrétez, l'accélération de votre rythme cardiaque, votre transpiration, etc... ! La première règle indispensable à tout travail constructif avec votre chien est donc que VOUS soyez détendu et ancré. Cela facilitera grandement ses apprentissages !

Ce que vous pouvez mettre en place

- Dès que le téléphone sonne, et avant que votre chien n'aboie, donnez-lui quelque chose de super appétissant à mastiquer comme un tendon de bœuf ou une oreille de porc, qui va lui apporter plus de bien-être que votre attention. La mastication va lui permettre de redescendre en émotions. De plus, en répétant systématiquement cette action avant qu'il ne commence à aboyer, vous contre-conditionnez son émotionnel vis-à-vis du téléphone et il commencera à apprécier le fait que vous soyez en ligne.
- Pratiquez des mises en situation sans être réellement au téléphone. Je m'explique : faites semblant d'avoir une conversation téléphonique alors qu'il n'y a personne au bout du fil. Votre chien va commencer à aboyer. Il est important, pour cet exercice, d'ignorer complètement son comportement. Détournez le regard, tournez-lui le dos et continuez votre conversation en l'ignorant complètement. Votre chien devrait comprendre que ses aboiements, quand vous êtes au téléphone, ne fonctionnent plus pour attirer votre attention... et ils devraient diminuer, pour finalement, devenir inexistants.

Que vous choisissiez l'une ou l'autre de ces solutions, il est important d'être attentif(-ve) aux conséquences de ce que vous mettez en place, quel que soit le problème de comportement que vous rencontrez ! Si le comportement « non-souhaité » diminue, alors vous êtes sur la bonne voie ; s'il augmente, revoyez au plus vite votre plan d'entraînement car cela veut dire que, inconsciemment, vous le renforcez. Bon entraînement à vous et à votre chien !



ANNE-SOPHIE MUFFAT

Coach en Comportement Canin et Félin
Praticienne en Shiatsu Animalier
Intervenante Certifiée PECCRAM
(Programme d'Éducation des Enfants à la Connaissance
du Chien et au Risque d'Accident par Morsure)

T. + 32 (0)473 88 76 81

www.comportementaliste-chien-chat.be

BIBLIOGRAPHIE :

L'aboiement : le son d'un langage, par
Turid Rugaas (Éditions Dolce Vita Dog)

Un chien pour les nuls, par Catherine Collignon
et Gina Spadafori (First Editions)

Cliquer pour calmer, par Emma Parsons
(Éditions du Génie Canin)

Ils nous ont quittés



• PERLE

14 ans, adoptée en décembre 2006 par Monsieur SANCHEZ.

Après 14 années d'amour, Perle a quitté sa famille des suites d'un cancer. Depuis ses débuts de vie compliqués dans les rues de Bruxelles, ce petit ange s'est révélé être une vraie battante. Une boule d'énergie et d'amour qui ne laissait personne indifférent, un vrai rayon de soleil qui aura à jamais marqué ceux dont elle a illuminé la vie.



• BURBBERY

Westy, 14 ans, adopté en décembre 2008 par Madame MEERSCHAERT.

Burbbery s'est éteint après une « longue maladie » ce 25 juillet 2020, sans souffrir. Sa maîtresse n'oubliera jamais tout l'amour qu'elle a reçu de cette petite « tête de mule », ô combien attachante qui demeurera toujours dans son cœur.



• ROCKY

croisé Pinscher, 16 ans, adopté en janvier 2015 par Monsieur VANBRUSSELEN.

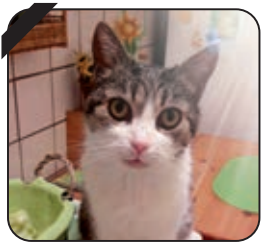
Court mais émouvant témoignage de ceux qui l'ont tant aimé : « Rocky... Nous nous souvenons, c'est notre fils alors âgé de 4 ans qui avait ouvert la cage et t'avait ainsi choisi ! 16 ans de vie et de bonheur ensemble. Au revoir, l'ami Rocky. »



• SPOOK

Jack Russell, 3 ans, adopté en juin 2019 par Monsieur SANSTERRE.

Adopté début juin 2019 à deux ans seulement, Spook a été foudroyé ce 2 septembre par une insuffisance rénale aigüe alors qu'il était la joie de sa famille à qui sa personnalité tendre, joueuse, espiègle a donné beaucoup de bonheur. Seize mois de vie commune bien trop courts et de bonheur partagés qui resteront à jamais gravés dans leur cœur.



• MICHELLE (dite JODIE)

10 ans, adoptée en mai 2020 par Madame MOUSSON.

Après seulement 58 jours de tendresse auprès de sa maîtresse, Jodie a rejoint le paradis des chats, le dimanche 28 juin à 9h40... La veille, elle était au top de sa forme, pleine d'entrain. Qui aurait pu dire que, le lendemain, elle succomberait, dans ses bras après cet implacable verdict d'une « thrombo-embolie aortique » ? Un petit ange inoubliable, nous confie Madame MOUSSON...



• JUNIOR

croisé Fox, 16 ans, adopté en septembre 2010 par Monsieur BAUKENS.

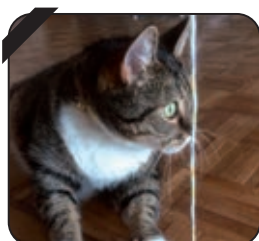
Seize ans, quel beau cap ! Toi, Junior, petit senior, tu fus le grand rayon de soleil de ton papy (décédé en juin 2016) qui, à 84 ans, avait eu un véritable coup de cœur en te voyant. Ces 4 dernières années, tu les as passées chez ta mamie, à Braine-le-Comte où tu fus bichonné, promené... en un mot : aimé ! Grand sage, tu écoutais, tu te baladais sans laisse, tu étais l'ami des poules et des lapins... tu t'étais même habitué à ses 3 chats ! Te laver, t'emmener en voiture ou te soigner : tu étais une vraie crème de chien qui ne bronchait jamais quoi que l'on fasse ! Ta bonne-maman est bien triste, nous aussi...



• MOUSTY

16 ans, adopté en décembre 2009 par Madame TRICNOT.

Mousty est parti dans son sommeil éternel ce 2 juillet 2020. Laissons Madame Tricnot nous confier son émotion : « Il était le séducteur, tant des humains que des chats. C'est lui qui m'avait choisie dans la chatterie. Âgé de 5 ans à l'époque, il a toujours été adorable. Mousty a rejoint les étoiles quelques heures après son amie féline de 13 ans, Agatha. Arrivés chez moi à quelques mois d'intervalle, tous deux sont partis en à peine quelques heures et sont désormais enterrés l'un à côté de l'autre. Ils sont à jamais dans mon cœur. Je vous remercie d'avoir mis Mousty sur ma route et d'avoir ainsi illuminé ma vie grâce à sa présence et son affection. »



• JERRY

14 ans, adopté en mars 2008 par Madame ROORYCK.

Jerry était le roi de la maison. Le roi de cœur de ses maîtres, avant tout ! Caresses, jeux, petits plats amoureuxment concoctés pour Sa petite Majesté, ils ont tout fait pour le combler de bonheur jusqu'à ce terrible 26 octobre 2020, jour maudit où il fallut prendre la décision que nous redoutons tous : après plus de 13 ans de tendresse partagée, se résoudre à donner une ultime preuve d'amour à celui qui aimait et fut tant aimé, le laisser partir là-haut vers les étoiles pour mettre fin, dans la dignité, à ses souffrances par la faute d'une pancréatite incurable.



• PILOU

9 ans, adopté en septembre 2015 par Madame ULIN.

... Ou l'histoire de l'adoption d'un gros matou noir qui n'avait jamais connu de succès : pendant des années, il espérait tant retenir l'attention des visiteurs mais était éternellement ignoré. Pourtant, Pilou était un gros nounours, têtu, plutôt sociable avec ses semblables. À Dworp, il avait trouvé la liberté avec les 4 autres chats de la famille et son propre endroit pour des siestes tranquilles. À l'heure du dîner, il était le Roi : Monsieur Pilou aimait que son assiette Lui soit servie « à part ». Toujours présent pour accueillir les siens, il était aussi particulièrement apprécié par les voisins car il aimait tout simplement les gens. Jusqu'à ce dimanche 13 janvier où Pilou était anormalement essoufflé : une énorme tumeur se pressait contre ses poumons et l'empêchait de respirer normalement. Le temps était hélas brutalement venu de prendre la douloureuse décision de le laisser partir rejoindre les étoiles. Merci, cher Pilou, pour tes câlins aimants et chaleureux !

Anne Dumortier



**Vos dons sont
notre *unique*
soutien !**

Déductibles des impôts à partir de 40,00 €

Belfius BE57 0682 0361 3535 **ING** BE71 3100 0291 8069



L'INCROYABLE ÉCHAPPÉE BELLE DE MILOU



• Ils sont là, autour de moi. Des dizaines de miaumeurs inconnus. Curieux, distants ou hostiles, ils m'observent, me toisent, me suivent où que j'aille. Mais ici, seule la peur est ma compagne : jour et nuit, je veille. Silencieuse, j'épie, je guette : je me

fais ombre. L'horloge tourne si lentement... Une main se tend doucement et moi j'attends...

• Accueillie par Fida, une joyeuse aboyeuse, ma future âme-sœur de jeux et de cœur, je découvre ma famille. J'explore prudemment mon nouveau territoire. Derrière les fenêtres, je repère le jardin, terrain de mes prochains exploits. Ici, je comprends très vite que je suis en sécurité. Je le sais, je le sens : je suis aimée. Nouvelle vie, nouveau nom : Minou a désormais laissé place à Milou.

• Tiens, tiens... il y a de l'agitation dans l'air ! Du va-et-vient, des valises empilées, une espèce de caisse (un panier de transport, paraît-il) et mon quatuor d'humains excités qui court partout ! Bizarre, bizarre ! Ça sent ce qu'ils appellent « les vacances »... Je n'aime pas ça ! L'année dernière, ils étaient partis sans moi ! Bien sûr, quelqu'un venait régulièrement me nourrir, mais ils m'avaient quand même laissée seule pour garder la maison. Où étaient-ils ? Quand reviendraient-ils ? Inquiète, désœuvrée sans mon amie Fida, le temps m'avait paru si long...

• Maman est partie hier. Ce matin, papa est pressé. Il m'enferme très vite dans cette drôle de cage où je ne reconnais aucune de mes odeurs familières. Une voiture arrive devant la maison. J'ai peur mais je me rassure comme je peux : il ne peut rien m'arriver puisque Fida nous accompagne ! Les autres montent devant. Et moi ? Pourquoi donc suis-je obligée de rester toute seule, dans le noir, enfermée derrière dans le coffre avec les bagages ?

• Où allons-nous ? Nous roulons longtemps, très longtemps. Tous mes repères sont chamboulés. Prisonnière de cette boîte noire, ballottée dans tous les sens, coincée entre les valises, je sens douloureusement les secousses de la route. La voiture s'arrête... Dehors, j'entends une cacophonie de bruits confus : voix inconnues, claquements



• 2 mars 2019. Chatterie. Nous caressons Minou, une petite chatte d'un an, trouvée en rue. Discrète et timide, elle attire de suite notre attention : nous devinons déjà que ses grands yeux effrayés cachent des trésors de douceur. Reste maintenant à con-

vaincre l'employée de l'accueil qu'elle formerait très vite un duo inséparable avec notre chienne.

• Milou mène une vie heureuse et sereine jusqu'en juillet 2020. Durant ces mois, telle une frêle chrysalide qui se métamorphose en un magnifique papillon sous les rayons du soleil, la petite ombre craintive et effacée se transforme peu à peu en une compagne câline, joueuse, acrobate de haut vol dans le jardin où elle s'épanouit. Elle voue une véritable adoration à Fida.

• Le premier confinement touchait à sa fin. Nous avions décidé de nous absenter un mois en Italie avec Fida. Milou avait passé l'été précédent seule à la maison, avec bien entendu, des visites régulières. Seulement, avec cette maudite COVID, nous n'avions trouvé aucune « cat-sitter » dans notre entourage. Aussi notre vétérinaire nous avait-il vivement encouragés à l'emmener avec nous en avion, comme lui-même le faisait chaque été avec son chat. Panier de transport réglementaire et calmant éventuel prêts, nous pensions avoir tout prévu...

• Je m'envole la première avec Alice, ma fille cadette. Mon mari devait nous rejoindre le 10 juillet avec notre fille aînée, Fida... et Milou. Très tôt le matin, alors que tout était prêt pour l'accueillir, je me réveille en sursaut avec un mauvais pressentiment. J'envoie aussitôt un texto à ma fille pour savoir si tout allait bien. Toujours pas de réponse... Affolée, le cœur battant, je fonce sans attendre dans ma voiture pour aller les chercher...

• Aéroport de Rome Fiumicino. Oriana, mon aînée, est en pleurs. Je comprends que quelque chose de terrible s'est passé : Milou s'est enfuie de son panier de transport sur le parking Kiss & Fly de Zaventem ! Tout un concours de circonstances avait abouti à ce drame : vol à 7h00 ce matin, mon mari (qui a travaillé tard la veille) obligé de s'oc-

de portières, vacarme assourdissant... Panique à bord ! Sortez-moi de là ! Je veux rentrer à la maison, respirer l'air, revoir la lumière, retrouver ma liberté ! Enfin, le coffre s'ouvre...

- Je file à toutes pattes de cette boîte du diable ! Je fuis, je détale aussi vite que je peux. Je les entends m'appeler. Pas question de revenir en arrière ! Ils ne me rattraperont pas. Je ne le sais pas encore, mais dès ce moment débutent un enfer permanent, un combat de chaque instant pour ma survie : me voilà redevenue chat de rue. Une clandestine sans abri, sans famille, contrainte de retrouver mes instincts pour ne pas me faire écraser. De repérer une cachette sûre pour dormir. D'échapper aux regards interrogateurs ou impatients des passants. De chasser ou fouiller les poubelles en quête de quelques restes de repas jetés par les humains.

- Papa, maman, Alice, Oriana, Fida... où êtes-vous ? Est-ce que vous me recherchez ? Je n'en peux plus de me cacher. D'affronter seule tous les dangers. La faim. La peur. La canicule. Le froid. Les intempéries. Les matous hargneux. Les roues des voitures. Ces interminables nuits à la « belle » étoile.

- Jour et nuit, aucun répit avec ce bruit infernal au sol comme dans le ciel ! Je vis maintenant dans un immense abri de fortune. Rien du cocon douillet de ma maison mais au moins, je suis au sec. Il m'offre une illusion de sécurité pour échapper aux menaces de la rue. Je n'ai pas oublié mon quotidien de chatte errante : guetter, me terrer, voler des déchets de nourriture pour survivre ! Ma famille, Fida me manquent tellement ! Ne me restera-t-il bientôt plus que le souvenir de nos câlins ? Cette nuit, il fait si froid... Une dame à vélo m'observe pendant que je me dégourdis les pattes entre les voitures garées sur le parking. Plus tard, des voix crient mon nom... J'en reconnais une qui m'est familière. Non, je ne me montrerai pas ! Elles veulent sûrement me tendre un piège ! Je reste invisible. Mais impossible d'oublier cette odeur de pâtée si alléchante que je viens de flairer ! La faim me tenaille. En silence, je reviens sur mes pas...

- Retour à la maison, enfin ! Après tous ces mois de galère, le bonheur de retrouver ceux que j'aime. Ils pleurent, rient, me caressent ! Folle de joie, je leur fais la fête à grands coups de tête. Je me colle à mon amie Frida. Je m'imprègne de leur odeur. Mais dites-moi : qui est donc cet intrus qui me dévisage, cet inconnu au pelage tigré qu'ils appellent Kiwi ?

cuper à la fois des valises, du chien et de Milou. Au lieu du break commandé pour deux animaux, on lui avait envoyé un simple taxi. Son chauffeur avait exigé que Milou reste dans le coffre...

- Commence alors un insupportable calvaire de près de 5 mois : contacts avec la police, les hôtels et brasseries du coin, les vétérinaires et même le gardien de l'International School ; recherches et relances inlassables sur les sites Facebook des communes avoisinantes, de Pet Alert Belgique, de Vermiste Katten et de Chat perdu ; affiches, distribution de tracts ; espoirs nés des témoignages de gens, le plus souvent bien intentionnés, affirmant l'avoir vue à la morgue de l'aéroport ou en plein centre de Zaventem... Mais hélas, tant espoirs aussi vite déçus ! Je contacte aussi Stéphanie de l'ASBL Ever'y Cat. Rien. Toujours rien. Milou reste désespérément introuvable.

- Milou, ses prunelles d'or qui me fixent sur l'écran de mon ordinateur, me rappellent chaque jour que je ne dois surtout jamais abandonner mes recherches. Mais avec l'arrivée de l'automne et des premières nuits froides, je m'endors souvent en pleurs avec la même question : est-elle encore vivante ?

- 30 novembre, 21h30. Nuit glaciale. Coup de fil d'une gardienne du parking de l'aéroport qui y aurait aperçu pendant sa ronde un chat noir et blanc se faufilant parmi les voitures. Stéphanie et moi filons immédiatement sur place pour repérer les lieux. Mais pas question de s'attarder : couvre-feu oblige, la police nous ordonne de partir. Nous avons juste le temps de déposer un peu de nourriture à deux endroits séparés. Le lendemain, bingo : tout a été mangé ! J'appelle Milou, encore et encore. En vain. Puis, les événements s'accélèrent. Cage à trappe et caméra installées, Stéphanie m'envoie au bout de quelques heures le sms tant espéré : le chat a été capturé ! À moi de vérifier si c'est bien Milou. Mon cœur bat la chamade. Incroyable : ces grands yeux intelligents remplis d'effroi, cette petite tache blanche asymétrique, juste en-dessous du nez, oui, cela ne peut être qu'elle... ce que confirmera bientôt sa puce électronique !

- Durant ces 5 mois, Milou a dû survivre on ne sait comment dans un hangar désaffecté. Mais elle est en pleine forme ! Elle se frotte à nous, nous lèche délicatement les paupières. Le lendemain, les présentations avec Kiwi, adopté en septembre, seront ombrageuses. Mais le temps fait son œuvre : tous deux apprennent doucement à se connaître...

*Help Animals remercie Ever'y Cat asbl
sans qui ces retrouvailles auraient été impossibles !*

*Anne Dumortier
(grâce aux informations précises d'Érica Mongini).*

AIMERIEZ-VOUS SUBVENIR AUX BESOINS PERSONNELS DE VOTRE ANIMAL PRÉFÉRÉ ?

Dans cette optique, nous vous proposons une formule « parrainage personnalisé » pratique et sympathique : en parrainant votre « chouchou », vous lui témoignez non seulement votre soutien, mais vous devenez surtout sa « bonne étoile » et lui donnez les meilleures chances d'être adopté plus rapidement. Cette idée vous séduit ? Il vous suffit alors de vous rendre auprès de votre organisme financier afin d'y faire établir un ordre de paiement permanent au compte :



BE57 0682 0361 3535



BE71 3100 0291 8069

[A.S.B.L. HELP ANIMALS]

Rue Bollinckx 203 - 1070 Bruxelles

*Votre parrainage
nous est précieux !*

en prenant bien soin d'y intégrer la communication « Parrainage » (suivie du nom de l'animal concerné).

Nous aurons le plaisir d'inscrire votre nom de parrain ou de marraine sur sa cage ou son box. Bien entendu, vous parrainerez à la mesure de vos moyens et recevrez votre carte de parrainage personnelle. Nous vous préviendrons aussitôt que votre filleul(e) aura été adopté(e) et, si vous le souhaitez, vous pourrez alors en choisir un(e) autre.

Votre futur(e) filleul(e) vous en remercie déjà !



ISOTHERMOS S.A.

ÉQUIPEMENTS FERROVIAIRES

Matériel pour tramways,
métros et autobus

*Par sympathie
pour nos amis
les animaux.*



Rue de l'Orphelinat 44 / 48
1070 Bruxelles Belgique
Tél. 02 / 205.12.11

Remerciements



apporte la magie de Noël
à nos chiens et chats...

Grâce à son action « boules de Noël convertibles en croquettes »... et grâce à vous, généreux clients amis des animaux, Poils et Plumes a offert à nos pensionnaires un peu de la magie de Noël en dépit de cette période tourmentée où nos contacts sociaux ont été réduits à leur plus simple expression !

Les 14.967 boules achetées en Belgique ont permis de récolter pas moins de 13 tonnes de croquettes au profit des refuges. Help Animals remercie tout particulièrement les magasins Poils et Plumes participants de leur générosité : votre opération nous a prouvé que nous pouvions toujours compter sur votre aide en ces moments difficiles par votre sincère empathie à l'égard de ces autres oubliés de la société que sont nos chiens et chats abandonnés !

Merci à vous encore qui, en ce début d'année, nous avez permis de gâter et régaler tous nos petits protégés canins et félins avec l'opération « Adopt Me » (un mois d'alimentation gratuite pour chaque animal adopté) menée en collaboration avec Almo Nature, dont la totalité des bénéfices est reversée à la Fondazione Capellino !



Un immense merci pour toutes vos cartes de vœux !

Éloignement forcé. Confinement. Relations familiales restreintes. Contacts sociaux limités. Questions, doutes et angoisses du lendemain. Restriction de nos libertés pour protéger ceux que nous aimons et que vous aimez. Vous savez tous combien, dans ces circonstances difficiles, nos animaux de compagnie nous apportent leur amour fidèle, inconditionnel, tellement essentiel !

Et pourtant, chers membres, en dépit de toutes ces épreuves, vous ne nous avez jamais oubliés ! Nous avons toujours pu compter sur vous pour soutenir nos actions, protéger et adopter nos animaux, et nous adresser vos vœux d'un avenir plus souriant où chacun - humains, chiens, chats, chevaux, moutons, chèvres, ânes et animaux de basse-cour - aura droit au bonheur !

Sachez que nous vous en sommes infiniment reconnaissants et que nous nous efforcerons chaque jour de mériter votre confiance !



Fidèle parmi les fidèles d'Help Animals, ALMO nature n'a pas manqué de gâter nos pensionnaires canins et félins en ce début d'année : plusieurs dizaines de kilos de pâtée et croquettes de qualité ont régaler gratuitement nos fins gourmets, de quoi satisfaire les papilles et estomacs les plus exigeants !



PRIX : 1,50 €

Help Animals



ANDERLECHT

203 rue Bollinckx
1070 Anderlecht
T. 02/523.44.16

Ouvert tous les jours
de 10h00 à 17h00

(Sauf les dimanches et jours fériés)
(HK30230346)



BRAINE-LE-CHÂTEAU

10 rue du Bois d'Apechau
1440 Braine-le-Château
T. 02/204.49.50

Ouvert tous les jours
de 13h00 à 17h00

(Sauf les dimanches et jours fériés)
(HK30224417)

(Uniquement sur rendez-vous)

www.helpanimals.be

info@helpanimals.be - bhc@helpanimals.be



facebook.com/helpanimals.be



instagram.com/helpanimalsasbl